

Preuve et attestation de développement professionnel

Sexto 2 - Architecte



Description:

L'utilisation de la trousse SEXTO est réservée exclusivement aux intervenants scolaires du Québec pour des raisons légales. De plus, son utilisation doit préalablement avoir fait l'objet d'une entente entre le service de police qui dessert le territoire où se situe l'établissement scolaire et le Directeur des poursuites criminelles et pénales (DPCP). Veuillez noter qu'un badge d'attestation sera attribué uniquement aux intervenants des établissements scolaires se trouvant sur un territoire où une telle entente a été conclue. Avant de compléter la formation, il vous est donc recommandé de valider cette information auprès de votre direction ou de votre service de police. Cette formation vise à outiller les intervenants des milieux scolaires afin qu'ils puissent être en mesure d'agir rapidement et efficacement auprès des élèves de leur établissement scolaire impliqués dans une situation de sextage. Le sextage chez les adolescents peut être défini comme la production, la distribution et la redistribution de contenus à caractère sexuel (photos, vidéos, etc.), entre eux, via les technologies de l'information et de la communication. À la fin du niveau Explorateur de cette formation, vous serez en mesure de comprendre ce phénomène et de guider les intervenants dans la gestion des cas qui pourraient être portés à leur attention par l'entremise d'un outil d'intervention : la trousse Sexto. Au niveau Architecte, par le biais d'animations interactives, trois cas fictifs de sextage vous seront proposés pour consolider les nouveaux apprentissages et valider vos interventions. La réalisation de la trousse Sexto a été possible grâce à la collaboration de la Ville de Saint-Jérôme (Québec), du Directeur des poursuites criminelles et pénales (DPCP), du Centre canadien de la protection de l'enfance, du Centre d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC), de la Commission scolaire de la Rivière-du-Nord et de l'Académie Lafontaine.

:

Badge attribué à : jessica-trachy

<https://www.cadre21.org/membres/a9894466c665bc164220e38b>

Date d'obtention : 2021-11-25 11:58:06

Sexto 2 - Architecte

Question 1 - Comment puis-je résumer les étapes de la méthode Sexto?

- Je rencontre l'auteur et la victime séparément
- Évaluer l'incident en posant des questions
- Je remplis la grille d'évaluation pour déterminer l'amorce, la nature,, les intentions et l'étendue de la propagation
- Je vérifie l'information afin de demander s'il y a d'autres personnes au courant de la situation
- Vérifier s'il y a des témoins et remplir la grille
- Demander leur collaboration afin de ne pas discuter de la démarche avec qui que ce soit
- Si je considère l'acte comme malveillant, j'e confisque le cellulaire et je contacte la police et compléter la grille avec l'auteur de l'acte
- Questionner l'instigateur afin de valider les faits et comprendre l'intention de son geste en me basant sur les facteurs à considérer, protéger les dénonciateurs

Question 2 - Qu'est-ce que je retiens des 3 mises en situation présentées?

- Si la demande vient du policier, car il a des nouvelles informations, je ne suis pas mandataire de la police, je dois refuser
- Le père qui se présente à l'école et raconte avoir vu des SEXTOS avec un inconnu, je dois le référer à la police
- Après mes rencontres, je constate que la jeune fille est en maillot de bain, je ne contacte pas le service de police, ce n'est pas un acte malveillant
- Je confisque le cellulaire dès que j'ai un doute d'un acte malveillant
- Je ne regarde jamais les photos

Question 3 - Quelle étape me semble la plus délicate lors de l'application de la méthode Sexto?

Évaluer l'incident est une étape où parfois, nous entendons des histoires difficiles et je dois rester en contrôle de mes émotions. Je dois être réconfortante dans mes interventions et je n'ai pas de difficultés avec cet élément. Cependant, il est difficile pour la victime de raconter les faits, de se dévoiler, elle sait qu'elle a commise une erreur et que les répercussions peuvent être importantes. Elle peut filtrer certains détails de la situations. J'ai toujours une crainte de dire la mauvaise chose et que la victime se referme ou se replie sur elle-même. Nos interventions doivent être délicates et sans jugement. Nous les sensibilisons beaucoup à l'école et souvent, les élèves se sentent mal, car ils étaient conscients des impacts. Je veux tellement que mon intervention soit parfaite qui fait que je suis moins naturelle et moins spontanée. L'élève pourrait sentir le comment je me sens et se sentir moins en confiance.